L'Avenir de l'Artois

Faits divers

François Vallard et le Dasud 62 partis en urgence aux Philippines

PUBLIÉ LE 13/11/2013 À 08H00

L'Avenir de l'Artois - Suite au passage du typhon Haiyan vendredi 8 novembre sur l'archipel des Philippines, le Dasud, détachement d'aide et de secours d'urgence du département, a été mis en alerte.

Juste avant son départ pour les Philippines, François Vallard, sapeur-pompier retraité de Vitry-en-Artois, s'est rendu aux commémorations du 11-Novembre.

Suite au passage du typhon Haiyan vendredi 8 novembre sur l'archipel des Philippines, le Dasud, détachement d'aide et de secours d'urgence du département, a été mis en alerte.
Le départ de sept hommes et femmes a été confirmé dimanche 10 novembre. Parmi eux, François Vallard, sapeur-pompier retraité, vivant à Brebières, s'est envolé mardi 12 novembre.
EURtoujours prêts à partir, c'est le credo de ces sapeurs-pompiers un peu spéciaux. Le Dasud rassemble 80 sapeurs-pompiers, de tout le département. Pour le départ vers les Philippines, ils sont une dizaine à avoir été appelés. « J'ai été mis en alerte assez vite après la catastrophe. Nous attendions simplement que l'aide internationale soit déclenchée par les Philippines. Tant que le pays ne le demande pas, nous ne partons pas », souligne François Vallard.
Sapeur-pompier à Vitry-en-Artois, il a fait une carrière de 35 ans. Il a intégré le Dasud « il y a une petite dizaine d'années. » Ce n'est que dimanche 10 novembre qu'il a su qu'il partait : il devait être mardi 12 novembre à 4h30 du matin au centre de secours de Berck-sur-Mer. C'était le point de ralliement de sept sapeurs-pompiers, qui devaient être à 11 h à l'aéroport de Paris pour s'envoler vers Manille. « Sur place, ils sont attendus par l'ambassade de France, qui va les prendre en charge. Quand on arrive dans un pays touché par une catastrophe, ce sont les autorités qui nous envoient là où elles ont besoin », explique le capitaine Jean-Louis Talleux, chargé de la communication du Dasud 62.

Mission primordiale : la potabilisation de l'eau

Après dix-huit heures d'avion, le détachement arrivera aux Philippines avec trois malles complètes pour le secours à personnes, médicaments, pansements,etc., provenant de pharmacies. Un kit de potabilisation de l'eau fait aussi partie du voyage. « Le conseil général du Pas-de-Calais nous attribue à chaque catastrophe un potabilisateur. À chaque fois, nous formons des personnes sur les lieux, et on le laisse sur place » , détaille le capitaine.
De son côté, François Vallard, déjà parti en Indonésie en 2010, s'attend à des conditions d'interventions particulières. « D'après ce que l'on voit à la télévision, il n'y a plus rien. J'ai du mal à imaginer, mais je sais que cela va être chaud. Je sais aussi qu'une fois sur place, on ne va pas arrêter une minute. Ce sera de la médecine de catastrophe. Il faut avoir le coeur bien accroché. » Beaucoup d'incertitudes entouraient la mission avant le départ du détachement. « On devrait atterrir à Manille, mais ce n'est même pas sûr. On ne sait pas non plus où l'on va être envoyé. » À 60 ans, et après 35 ans de carrière, le sapeur-pompier sait déjà qu'il reviendra marqué. Le retour en France du Dasud 62 est prévue le 23 novembre prochain.

Aurélie DELFORGE

n Les sapeurs-pompiers qui se sont envolés pour les Philippines sont originaires de tout le département. Deux volontaires du centre de secours de Berck-sur-Mer, un ancien sapeur-pompier de Montreuil Michel Leturque, René Duriez, médecin chef du département, François Vallard, Natacha Leclerc,infirmière du groupement Ouest et Mickaël Canlers, sapeur-pompier professionnel de Saint-Omer.

« J'ai du mal à imaginer, mais je sais que cela va être chaud. Je sais aussi qu'une fois sur place, on ne va pas arrêter une minute EURtoujours
François Vallard, sapeur-pompier retraité.